



198 12 mars 1957

Pakhai

F. Catto  
au P. Destombes

5

Les confrères vont bien et sont libres.

Les Pères Hermann et Barkier sont en Indochine.

Le P. Bernigny est décidé à tenir jusqu'au bout.

Plus d'inéchi ni d'ophékiat ni de cauvent.

Le P. Pirel a dû travailler sur les routes, comme les khonais.  
Il leur reste certaines œuvres. - Le cauvent n'est transporté  
au presbytère.

19 mars 57

Yam chon

F. Richard

à M<sup>r</sup> Lemaire

6

L'église de Chine n'est pas morte, mais elle souffre durement.

Evêques, prêtres et chrétiens chinois, sauf exceptions, restent fermes.

Caus ici travaillent à fortifier les chrétiens, soumis à l'épreuve.

On retrouve le plein sens de l'Évangile et on le vit.

Il est assez isolé : presque 2 ans sans voir de prêtres.

Mais il a ses chrétiens et les enfants de son école.

Il a pu former une petite schola cantorum.

Il fait venir au centre les personnes à manier.

4 avril 57

Pakhai (copie)

F. Catto

à M<sup>r</sup> Desvazière

7

Le commerçant qui leur servait d'intermédiaire pour les fonds  
est en prison. Les Sœurs des deux communautés ont beaucoup.

Il a envoyé un secours en argent aux Sœurs de Leo fao (souffert.  
pris en majeure partie par les fermiers des Sœurs.

23 Sœurs chinoises sont en districts, avec un peu d'argent,  
il en reste 14 à Pakhai, en attendant le départ de plusieurs.

Le séminaire continue, mais est soumis à la critique.

L'hôpital marche bien et nourrit son monde : 22 personnes.

A Tchekam (K. Tchekam wan), les Sœurs ont des ennemis.

13 avril 1951

20 - -

Paris et Braywick

Mrs Lemaire

au P. Devos

et réponse

199

8-9

1) Sœurs !

Mrs Bernazière, libérée de Canton, a dû se retirer à H.K.

Le P. Dermigny aurait été arrêté ; partant les mêmes méthodes.

Ex. : Mrs Boisguenin, P. Bacon, P. Le Corre de Sivatau.

2) Merci de sa lettre qui lui a fait grand plaisir.

Les Pères Jégo et Batts lui écrivent de temps en temps.

En union avec le P. Beaudeau, il travaille au recrutement.

13 mai 51

F. Kermanec

Pakhai (2 ex.)

à Mrs Lemaire

10  
et 10 bis

Il a relu sa lettre du 5 nov. : "Vous arrivez à une époque..."  
 Cui ils sont arrivés à temps ; il aurait bien regretté de rater la lettre.  
 Les autorités ne cherchent pas à leur tancer la tête (= le cerveau),  
 il faudra plutôt les couper en morceaux et les manger avec des  
 L'issue n'est guère douteuse, mais ils tiendront (batonnets).  
 jusqu'au haut. Les autorités accusent évêché, caquent et arphelings.  
 Lui il réside au la paroisse petit-sémin. avec le P. Chaumenin.  
 De là, chaque matin, il va à la paroisse envêlo, étudie le  
 Parfois les Kamarads l'insultent en "français", mieux (chinois).  
 encore en chinois. Blage du P. Pallier, qui anime la Légion de Marie.  
 Ils sont des gêneurs, et la propagande se déclenche contre eux.

17 mai 51

Mrs Bernazière

H.K. (2 ex.)

à Mrs Lemaire

11

11b

Il a écrit le 7 avril, - et les 12 mars et 10 avril.

Le P. Ng est prisonnier depuis le 16 déc. à Sein kong;

le P. Nicolas Loay est prisonnier à Sein chow;

Le P. Fr. Yun, arrêté à Hai chow, 8 jours après libéré, puis

arrêté 5 jours plus tard, conduit à Pakhai, puis au Sein chow.

A Lo fao, la Supérieure des Sœurs et son assistance ont été

suspectées par les paucers, à cause de leurs rizières.

A Tsam kong, 4 Sœurs de la léproserie sont en prison.

A Sai ying, on a confisqué les registres des catholiques missionnaires de Marie ; ils veulent savoir combien elles ont reçu de bébés, et les traiter comme les Soeurs de Canton.

Le P. Hermann est à Hanoi ; parti pour Haiphong, il n'a pu rentrer. Les Frs. Lebas et Blusson sont presque sans contacts avec les fidèles.

Le P. Richard a vu son école réquisitionnée pour indochinois ses  
Le F. Catto a dû payer 20.000 H.K. dol. (enfants)  
pour les rizières de Haichow.

début juin 1951

Pakhoi

A bien sûr

(incomplet)

eter

A Fast Bayard, l'orphelinat des Soeurs est fermé sans l'autorité des pouvoirs locaux ; les Soeurs se sont réfugiées chez le P. Lebas.

La santé du P. Lebas est mauvaise ; le 29 mai, il a fait une crise d'appendicite. - Le P. Ks. Yun est en prison pour "collusion" avec des réactionnaires (cf. p. )

A Cépé, l'église est occupée, les statues et objets du culte détruits.

Le 3 juin béatification de Pie X à Rome.

L'église du P. Jégo occupée, avec une partie de sa résidence.

13 juillet 1951

Pakhoi (2 copies en latin)

F. Catto

à Mgr Desvaziere

12  
12 bis.

Le 20 juin le P. Lebas a été incarcéré.

60 hommes enferment les Soeurs dans une chambre d'interrogatoire.

Le P. Lebas est alors arrêté et mis au secret.

Ensuite chrétiens et païens sont convoqués à l'église ; bonzes et bonzesses accusent le Père de crimes fantaisistes ;

le P. Lebas préparait une invasion de la Chine.

Comme c'est la liberté religieuse en Chine, les chrétiens ont été priés d'assister à la messe d'un prêtre chinois.

Il ignore la cause de l'arrestation du Père, p. i., l'orphelinat.

Le F. Leung a été dans trois prisons différentes.

Les Frs. Tsanau et Jégo ne peuvent plus voir personne.

Pas de nouvelles des Soeurs chinoises prisonnières à Sai ying ; deux d'entre elles seraient mortes ; le commerçant leur servant d'intermédiaire est en prison, et aussi

17 juillet 1951  
Pakhai

b 6235 II (11)

4) Batto

à Mgr Lemaire

au 4 Vincendelet

201

13  
13 bis  
13 ter

( 3 copies : deux en latin, et une traduction française )

Le P. Lebas est en prison depuis un mois ;  
les accusateurs réclament sa mort, mais ce sera la prison ;  
les Sœurs françaises et le P. Blusson sont très inquiets .  
A Pakhai, on reste assez libre ; tous vont bien .  
Travaillés pour vivre ? on ne trouve pas de travail .  
Ils vivent encore de l'argent de la procure ... jusqu'à quand ?  
Sur les 3 pr. chinois prisonniers, l'un est libre sous surveillance ;  
pas de nouvelles des deux autres .  
Le bruit court toujours que 2 Sœurs chinoises sont mortes en prison .  
Là l'hôpital marche bien, les gens leur sont favorables .  
Mais les autorités préparent leur départ .

21 janv. 51

H. K.

Extraits d'un journal anglais

14

( Traduction française )

Le P. Lebas a été arrêté avec 10 lépreux ; motif :  
il préparait une révolte contre le gouvernement .  
Le Père, souffrant d'appendicite, n'a pas eu la permission de  
les autorités racontent qu'une réunion a eu lieu le 25 février, <sup>sortis</sup>  
à la léproserie, pour préparer la rébellion .  
Le 2 avril, nouvelle réunion : révolte imminente ;  
mais la police était là et a arrêté 10 lépreux, déjà avant ainsi  
Le 20 juin, le P. Lebas arrêté à son tour . <sup>le complot</sup>  
De plus les Sœurs ont avancé qu'elles entendaient vivants les hélicoptères

17 juillet 51

Paris

M. L'Évang.

à Mgr Lemaire

15

Le P. Lebas arrêté le 20 juin ; accusé d'avoir préparé une  
à Fast. Bayard, les religieuses de l'orphelinat <sup>révolte</sup>  
sont accusées de mauvais traitements à des enfants chinois .  
Cela, comme à Canton et Hankin .

18 juillet 1951  
H. K.

M. Le Ganniere, du Consulat de H. K.  
au Ministre des Aff. Etrang.

Il cite un article du Ta hong sao, journal communiste de H. K.  
"Le missionnaire Lebas, Ho wei kwei a fomenté une révolte  
et maltraité 10.000 enfants. - La police de Tsam hong  
a découvert que 13.000 enfants ont été maltraités dans les orphelinats  
et que le P. Lebas préparait une révolte avec des lépreux."  
Le 11 avril, les gens de Hsin hua lu ont vu un chien sorti de  
l'orphelinat avec un bras d'enfant dans la gueule.  
Alerté, la police enquête et découvre que les Sœurs  
avaient jetés des bébés vivants dans la fosse d'aisance.  
Détails sur le nombre d'enfants recueillis et morts chez les Sœurs.  
Autres calomnies plus courantes; enfants mal nourris, mal soignés,  
condamnés au travail forcé dès l'âge de 2 ans; souvent pu-  
privés de nourriture, battus à coups de verges ou de fouets.  
A l'âge adulte, les filles doivent prendre le mari que  
les Sœurs leur imposent.

C'est le P. Lebas qui avait la charge de ces orphelinats;  
chargé aussi d'une léproserie, il a organisé un mouvement sub-  
"Réunions à la léproserie le 25 février, le 2 avril"  
thiflexions du Consul.

Ignominie des accusations, mépris souverain pour les moyens  
employés, l'appel à la peur ancestrale de la lèpre et des lépreux.  
Dès l'an dernier, le P. Lebas avait été arrêté,  
pour avoir empêché un cambialleur de piller les locaux  
de la Banque d'Indochine.

14 août 51  
Pakhar

P. Chauvenin  
aux confrères (circulaire)

Le 9 août, enquête chez le P. Lotto au sujet de l'orphelinat.  
Les policiers accusent les Sœurs d'avoir tué plus de 1.000 enfants,  
ils emmènent le Père et les Sœurs pour déterrer des cadavres de bé-  
bé qui ils ont fait sans les injures de la faule.  
Le P. Lotto est tombé sans connaissance, transporté à l'hôpital.

Ils ont permis à d'autres Pères français de le remplacer.

Mère Sophie et Soeur Vincent sont à haut de laule.

Le 9 août, Pères et Soeurs sont convoqués au presbytère, avec leurs passeports, qui sont jugés périmés.

Le 11 août, ils apprennent que les 2 Pères et 6 Soeurs de Fort. Bayard sont en route vers la frontière, et arrivés à Palken.

Aucun contact avec les expulsés.

16 août 51

Affaires Etrangères

18-19

24 -

et réponse du P. Chabagno

H. K. et Paris

1) Télégramme annonçant que le P. Lebas, avec d'autres personnes, est condamné à des peines de prison.

2) Merci de cette communication du 24. 7, 9 août.

Il s'agit du P. Lebas, originaire de Lille, et de 6 Catichistes missionnaires de Haïre - condamnés à la prison et à l'expulsion, cela pour avoir tué 13.000 enfants.

Ils sont arrivés le 13 août à Moncay.

3 sept. 51

P. Richard

20

Yam chow (2 ex.)

à M<sup>re</sup> Desvazières

Envoi de renseignements reçus par lettres.

P. Thauvenin, du 13 août.

Depuis le 9 août, le P. Cotto et les Soeurs travaillent à détacher des ossements d'enfants, sans les injures de la saule.

Les 2 Pères (Lebas et Blusson) et les 6 Soeurs de Fort. Bayard sont passés ici, en route pour la frontière.

P. Pallier, du 11 août.

Ici ça recommence comme pour les Pères Lebas et Blusson.

Le P. Cotto, avec la Mère Sophie et la Soeur Vincent travaillent depuis le 9 août à détacher des ossements d'enfants.

Au début, de nombreux chrétiens vinrent les aider;

puis ce leur fut interdit; seuls d'autres Pères français purent les aider.

A la nuit, ils rentrent chez eux.

P. Pallier, du 12 août.

Hier journée terrible pour le Père et les Soeurs.

La populace et les étudiants défilèrent sans les insultes.  
 Des ouvriers, payés pour cela, viennent les aider.  
 Le P. Lechas est en route pour la frontière.  
 Ici c'est le mouvement des 3 autonomies.  
 Quand on porte le repas au Père et aux Sœurs, la populace  
 souillent de terre les aliments, immongeables.  
 Le P. Patto s'est évadé.  
 † Tchiam, 21 août.

Le 9 août; le P. Patto et les Sœurs ont communié à dîner des corps  
 Le 19 août, perquisitions dans toutes les maisons de la mission <sup>d'enfants</sup>.  
 On cherche des trésors. - Malade, la Mère Sophie est alitée.  
 P. Jégo, du 14 août.

Le P. Nicolas Lari est libéré, mais reste sans surveillance.  
 Les P. Haneau et Turc sollicitent aussi des avertissements.  
 Le P. Turc aurait fait de la prison; libéré à présent.  
 Sans les deux sont sans ressources.

Le P. Lechas condamné à 2 ans de prison, les Sœurs à 6 mois.  
 On dit qu'à présent les orphelins sont gâtés, choyés.  
 Le P. Longin Tai est venu le voir; ils se sont confesés mutuellement.  
 Violente querelle dans une église réquisitionnée pour un jugement;  
 l'accusé est abattu à coups de triques, puis c'est l'état de l'après-  
 intervention de la police, bagarre, etc. Mort de l'accusé <sup>seur</sup>.  
 C'était l'enfer ce jour-là; en temps ordinaire, c'est une galère.  
 Père Elhorge, du 2 et 3 août.

Ça va! plusieurs de ses immeubles sont occupés, mais pas l'église.  
 Les chrétiens ont peur, et certains n'osent pas venir à l'église.  
 Les médicaments et son argent sont sans scellés.  
 La pluie tombant, les soldats ont occupé son église.  
 P. Elhorge, du 25 août.

Son église est toujours occupée, mais il garde sa résidence.  
 Les incidents, provoqués au non, se succèdent.  
 Chez les Sœurs on a failli et cruisé dans leur maison.  
 P. Richard, du 3 sept.

Chez lui, il est relativement tranquille; il est un "ami du peuple".  
 Il a bien des enfants dans son école; mais ils sont grands  
 et ne meurent pas comme les bébés apportés chez les Sœurs.  
 Son seul sauci. il n'a plus de sauci; il a dû renvoyer la maîtresse  
 des enfants. - Belle fête de la mi-août chez lui.

18 août 1951

Renner

U 255 p 177

M<sup>rs</sup> Blusson  
au Père X

205

21

Merci de les avoir informés  
de la libération de leur fils.

En la fête du 15 août, ils n'ont cessé de prier pour lui.

Maintenant ils remercient la S<sup>te</sup> Vierge d'avoir protégé leur fils.

21 août 51

Loile

M<sup>rs</sup> Solbas

au Père Chabagno

21 bis

La lettre du 14 août les a rassurés; *Deo gratias*.

il aurait une appendicite, mais il peut se faire opérer à Hanoi.

sept. 51

Yamchow

P. Richard à M<sup>rs</sup> Derwezienne

Extraits de lettres

22

P. Catto, du 2 sept. 51

Il a choisi le P. Jégo comme vice-supérieur de la mission.  
Après 12 jours de travaux et 12 jours d'internement, ils attendent.

P. Gallier, du 2 sept. (Mélange de français et latin)

Durant 12 jours, ils ont été détenus dans un coin de l'église  
sous surveillance; cela afin de les protéger,  
en réalité pour les séparer des chrétiens.

Hier leurs gardiens ont disparu, et ils se retrouvent seuls.

Assemblée de "délégués populaires" qui accusent les Pères.

Autre motif contre lui: il est directeur de la Légion de Massif.

Éloge des chrétiens, presque tous fidèles.

P. Kermarrec, du 6 sept.

Antérieurement le 19 août au soir, ils ont été concentrés à l'église;  
lieu de concentration idéal: ils ont pu dire la messe.

De nouveau ils sont libres. - Mais peu d'espais de restes en Chine.

On excite les gens à demander la prison pour eux.

P. Chauvenin, du 8 sept.

Il est question de leur expulsion; pression sur les chrétiens  
pour les "3 autres". - Les colonies continuent;

ils sont accusés d'avoir tué 20.000 enfants.

Le 9 avril, lui, continue imperturbable ses cours au séminaire.

206 P. Cotto, du 14 septembre

Depuis le 11 septembre, ils sont de nouveau en résidence surveillée. Prêtres et Sœurs chinois sont fidèles, et aussi la majorité des Chinois. Il a nommé le P. Lam comme officier délégué. (Chrétiens)

P. Richard

Lui aussi il a des ennemis, en particulier avec un tenancier, fumeur d'opium.

On a occupé une de ses chapelles, située près d'un école.

P. Elhorga, du 11 sept.

Les occupants les ont quittés, laissant tout dans une saleté et un désordre indescriptibles, remplacés par d'autres, des élèves officiers plus corrects. On lui a reproché de ne pas réagir contre les ti tchau (= prostituées). Il a retrouvé un peu de liberté, et il en profite pour aller respirer l'air de la campagne.

7 sept. 1951

Leimkong (lettre et copie)

P. Elhorga

à Morscien +

La maison occupée, il est exposé à toutes sortes de bruits. Mais il a un jardin, où il cultive des patates, des courges, des légumes. Cela le repose du bruit, de l'étude et des soucis.

Avec lui deux Vierges âgées, qui travaillent selon leurs forces.

Il a une vieille machine à coudre, qui sert aux femmes.

Il avait deux dispensaires : l'un est assez fréquenté, il a perdu l'autre, avec ses médicaments et 150 dollars.

Il a appris que les Pères de Fort Bayard étaient partis.

Lui il espère tenir ; son passeport est valable jusqu'en 1952.

La nouvelle Chine progresse à vue d'œil. - (Chinois)

12 août 51

18 sept. -  
Tainioug et ParisM<sup>gr</sup> Bernaziereà M<sup>gr</sup> Lemaire

au P. Chabagno

et réponse de M<sup>gr</sup> Lemaire

1) Il est au pays depuis près de 4 semaines.

Le Col Liépart l'a reçu avec grande honte.

Reçu visite de M<sup>l</sup> Lebas, qui a exprimé par un télégramme de Nancy la libération de son fils.

Lors de l'arrestation de P. Lebas, il était allé ramener ses parents, mais il ne comptait pas sur une libération si rapide. Il va aller assister aux fêtes de N.D. de Beaulieu, Nouvelles du P. Botto, qui parle de l'archevêché.

2) Merci pour la communication au sujet des expulsés. M. Lebas lui a annoncé la libération de son fils (CP n°24), mais ne disait rien de P. Blusson et des confrères de Pakhai. Il n'a plus aucun ornement épiscopal, ayant tout laissé à Pakhai. Mais au lieu d'acheter des affaires, il pourrait peut-être en obtenir de l'Œuvre Apostolique.

3) Le P. Lebas est à H.K., où il doit se faire opérer.

Le P. Blusson est à Saïgon.

Le P. Botto et des religieuses condamnés à détenir des squelettes de bébé. L'archevêque de Paris voudrait un évêque pour les dates entre le 24 avril et le 22 juin.

5 sept. 51

P. Blusson

19 Saïgon et Paris

à Mgr. Lemaire et réponse

22.20

1) Depuis le 13 août, ils sont en pays civilisé, libres.

Le P. Lebas est à H.K., lui ici, les Sœurs vont rentrer en France. Le P. Lebas en prison avait les fers aux pieds.

Ils étaient accusés d'avoir tué 13.000 enfants et donné des armes aux Pères et Sœurs de Pakhai subissant ces mêmes épreuves, qu'eux ont endurés à Fort. Bogard.

Progrès de l'Église de Chine ces derniers temps.

On vaincra le communisme par la doctrine, pas par les armes.

Le communisme, c'est le mensonge, l'hypocrisie, l'instabilité, la haine.

Considérations sur l'amour du prochain.

2) Merci de sa lettre, qui leur a fait grand plaisir, communiquée au Conseil.

Le P. Lebas doit subir une intervention chirurgicale.

Il a vu ses parents, et son père Charles, qui est parti à Beaulieu.



19 sept. 1951 : P. Thauvenin.

La langue leur refuse des fonds ; il a écrit au P. Harbais de lui en envoyer à Gern Chow. - Graves ennuis à cause des 3 autonomies

19 sept. 51 : P. Cotto (latin)

Le 18 sept., il a reçu une lettre du P. Courcier, mais les lieux ne s'attendent pas à la prise en compte. Il prie le Père d'écrire à Mgr Desv. et au P. Destombes, (passent n) pour exposer la situation. - Il a dû aller à l'hôpital, puis a été interné à l'église, et ensuite chez lui.

Il s'attend à la prise en compte comme tueurs d'enfants, espions et voleurs.

Le P. Jégo est vice-supérieur, les Pères Félix Lam et Bongin Tai comme (successeurs)

20 sept. 51 : P. Pallier (écrit : Sellier.)

Avec le P. Cotto, il a été appelé à la police, chacun a questionné ils savent tout au sujet de la Légion de Marie, renseignés par un des membres ; 3 au 4 membres ont fait défection, d'un est même agressif, par fraude ;

d'autres restent fermes et héroïques dans leur fidélité à l'Église. Pour le compromettre, ils disent que le Père nie son rôle dans la déclaration contre le Pape, et surtout contre le Nonce, Mgr Triéni (dégion).

Les professeurs, même chrétiens, engagent les enfants à promettre les 3 autonomies mais les enfants refusent énergiquement.

" Dans sa circulaire du 24 sept., suivant l'exemple de S. H. Hai, le P. Cotto réserve à l'Ordinaire l'absolutisme à ceux qui s'engagent dans les 3 autonomies. - Chez lui une chapelle et ses dépendances sont occupées par une école publique.

Attitude générale des chrétiens : ni vaillants ni faibles. Il a dû renvoyer ses petits élèves dans leurs familles ; à un énergumène qui lui demande ce qu'il en a fait ; le catéchiste répond avec audace : il les a tués et jetés dans la fosse d'aisance, comme à Fort-Beyard ; va feuilleter et tu les trouveras. - Décontenance par un tel "culot", l'individu s'en va.

19 sept. 51 (Lille)

Mgr Desv. au P. Destombes

Copie de la lettre de Mgr Lemaire n° 31

De France il ne peut rien faire ; aussi accepte-t-il la suggestion de Mgr Lemaire il lui délègue ses pouvoirs, et le prie de sous-déléguer à un confrère présent en mission, pour le groupe des confrères M. F. P

210 21 septembre 1951  
Loim-hongP. Elhorga  
à Monsieur X

34

Les confrères de Pakhai, libérés puis de nouveau gardés à vue. Chez lui ça va mieux : ses hôtes sauvages ont été remplacés par d'autres plus polis et corrects.

On a rouvert son ancienne école et on donne aux enfants des cours "facultatifs" de politique. - Qui es-tu, Liberté ?

10 octobre 1951  
PakhaiP. Botto  
à Mgr Lemaire

35

Actuellement, 3 pr. chinois sont prisonniers depuis plus de 6 m. 4 religieuses chinoises sont aussi prisonnières depuis 6 m. 2 confrères et 6 religieuses ont été expulsés.

4 pr. français et 6 religieuses franç. en cours de procès. Les autres prêtres sont relégués chez eux.

Sur 18 districts, 7 sont sans prêtres, les églises occupées. Les chrétiens de Tsem hong auraient adhéré à la réforme en tout ou en partie. Ici on les accuse de meurtres d'enfants, de menées subversives.

A partir du 9 août, ils furent obligés de détener des orphelins. Récit des services subis, de son hospitalisation, avec détails.

A Pakhai il y a 2 pr. chinois, 7 sœurs ch., 56 séminaristes, 5. On a essayé de les faire adhérer aux traits autonomes, ils résistent assez bien, surtout les enfants.

Il avait nommé comme suppléants les Pères Fr. Yun et le P. Yun étant en prison, il nomme le P. Félix Lam et comme vice-supérieur M.F.P. le Père Français T.S. Trois religieuses de plus en prison, pour avec

15 octobre 51

P. Trichard

Yam chow (copie) à Mgr Berwaz.

Le 8 octobre, le P. Henri Botto lui écrit. La solution approche ; sans doute va-t'il aller.

Le 3 octobre, l'annuaire major (P. Yégo) écrit :

Le 1 octobre, 3 jeunes sœurs sont allées chercher des feuilles de miris pour nourrir les vers à soie ; en allant, elles ont fait une visite à une grand-mère, dont le fils a été fusillé. Arrêtées pour cela, elles ont été ligotées. La populace continue de les brimer, mais sans injures ni coups. On lui emprunte aussi des lits, des portes, etc.

Reçu circulaire de Charles Albert (Thaurvenin), sur nos constitutions. Le point délicat sera les intentions de messe ; si Paris n'en fournit qu'aux confrères, les pr. chinois seront mécontents. Pour lui, F. Richard, faute d'argent, il a dû renvoyer les deux tiers de ses élèves. Si pas trop d'ennuis à ses chrétiens, pauvres et dispersés.

4 nov. (51)  
Pakhoai

F. Fallier  
à Mgr Lemaire

37

Le matin, en la fête de S: Charles, il a dit la messe pour lui. Ils recavaient des nouvelles de la Société par le P. Destombe, de partout mêmes méthodes : mensonges et fauheries. On proclame la liberté de religion, et on cherche à détacher les chrétiens de leur Eglise. Actuellement on est au stade ; chacun chez soi ; on est confiné là où on se trouve ; lui il est avec le P. Catto et un chinois, celui-ci libre de chercher à entraîner les chrétiens dans la réforme. Le grand nombre reste fidèle, mais certains traités sont de vrais démons.

nov. 51  
yam chow (2 copies)

P. Richard  
à Mgr Desvazie

38

36

On a refusé à ses chrétiens l'entrée dans le syndicat paysan, finalement on les a repris, et ils ont leur part des terres ; cela répugne aux chrétiens, mais ils ne peuvent refuser, car ce serait prendre le parti des anciens propriétaires, eux-ci sont réduits à la plus atroce misère. Cas de deux dames harassées jour et nuit par leurs neveux.

212

bravoure des enfants, pervertis par une campagne de  
Lui il a 4 groupes : hommes, femmes, qu'il peut réunir.  
Des officiels ont voulu lui emprunter des costumes de religion.  
Il a refusé.

8 nov. : Ant. Palhier.

Fondation du comité de l'Église réformée : refus des  
Accusations contre les criminels : Catto, Palhier, à cause de la Loge.  
Mère Sophie passe pour une tresse d'enfants. <sup>(da...)</sup>  
David, l'homme de confiance de F. Catto est aussi calomnié.  
La Supérieure chinoise accusée elle aussi d'esprit contumace.  
Beaucoup de ceux qui ont signé pour la réforme s'ont fait par,  
Cas de drames de conscience atroces.

Refus héroïques des chrétiens et chrétiennes, même enfants.  
8 nov. : F. Jégo.

Il ne reçoit plus les lettres de Palhier.

Il est coupé des Pères Curc, Dermigny et Barreau  
et depuis le 25 sept. de Songin Tai ;  
ses lettres au Père lui sont retenues, car la maison du Père est  
Pas question pour lui de demander son eseat.  
Même si ses chrétiens n'avaient venir les voir, ils sont  
massurés par leur présence.

14 octobre : F. Elherga.

Il est aux prises avec Judas Iscariote.

Divisions entre deux clans dans le village de Shan Liou.  
On a perquisitionné chez eux pour trouver des armes  
Mais chez un infirmes, on a découvert des remèdes et  
de l'argent du Père : le tout mis sous sequestre.

12 nov. : F. Elherga.

Les piastres ont été changées en billets de banque, mais  
mais on lui rend ses remèdes, détériorés la plupart, <sup>(ne...)</sup>  
ou changés pour des produits inutiles.

François Yun est toujours en prison.

Michel x aussi, couvert de gale, et au travail forcé.  
Des Sœurs de Lo-fao sont à Moncay, d'autres en prison.  
Le F. Eugène Hermann serait aussi à Moncay.

24 novembre 1951  
Moncay (2 copies)

P. Hermann  
à Mgr Desmazzière

39  
28

La mission de Pakhai aurait ses premiers martyrs : le P. Chadda du district de Tchauh-shan. - le plus âgé des prêtres chinois. Arrêté le 26 au 27 octobre, il fut dépouillé de tout, torturé, exposé au soleil, suspendu, il succomba en prison. Les notables de Tchauh-shan ont voulu rejeter sur les chrétiens et sur les païens la responsabilité de sa mort, le Père aurait été assommé, sous les coups violents. Le couvent de Lo-fao est occupé. Autres nouvelles données par d'autres Pères (ci - contre.)

9 déc. 51  
Yamchow (2 copies)

(P. Richard)  
à Mgr Desmazzière

40

Le P. Félix (bam) lui a dit que le P. Xi. Yun est toujours en prison. Le P. Elhorga menacé d'expulsion, à cause des intrigues de chrétiens. On veut le forcer à payer 150 ouans (1 ouan = 10.000). La question 17 déc. 51

Lauscription "rebelle" pour achat d'ouans, afin de repasser "l'agression imminente des Américains". Ceux qui refusent sont exclus du syndicat et exposés à des représailles. Il faut aider les frères de Corée contre les diables américains. Lui il a dû verser 5.000 jen min pi (monnaie nationale). Autre histoire : des soldats veulent emprunter une table d'école les enfants ont eu beau résister, les soldats l'ont emportée.

19 déc. 51

Nouvelle récente : Augustin Yun a disparu, compromis jadis avec les Nationalistes (cf p. 122, 130). Henri Cotte convoqué à la police au sujet d'Augustin, probablement en fuite, p.e. à Moncay. Pères et Sœurs chinoises de Pakhai peuvent aller et venir librement, mais pas les Pères français ; seul le P. Kermann peut aller dire la messe chaque matin chez les Sœurs françaises. L'église sert aux officiers religieux, mais aussi au service des Perquisitions sériees contre les membres de la Légion de Han. Le P. Barreau, entaillé de judas, est enfermé dans sa résidence.

14 déc. 51, de Mère Sophie

Mérites diaboliques contre la foi des Chrétiens, qui pourtant tiennent pour la plupart.

On annonce la mort du P. Lian.

Pour lui (F. Richard) il a reçu de l'argent du P. d'Asphais. Les Sœurs chinoises peuvent circuler librement, elles vivent du tissage de la soie.

Pour la fameuse souscription, les syndicats ont dû remettre leurs fonds. Misère des malheureux ti tchau (propriétaires fonciers.)

20 déc. 51 : Circulaire en latin.

Le P. Lian est allé au ciel avec les martyrs ; mais il faut tenir secrète sa mort glorieuse.

9 décembre 1951

79

Haurcaing et Paris

M<sup>gr</sup> Bernazieà M<sup>gr</sup> Lemaire  
et réponse

20-44

- 1) Dans une lettre du 24 nov. le P. Hermann annonce la mort violente du P. Lian, de Tchank shan. (Ep. L. 39) Arrêté le 26 ou 27 octobre, il fut déjahillié de ses habits, et dut aller tête et pieds nus, en pantalons courts à Hong ping ; il a subi d'interminables interrogatoires, a été exposé au soleil, à genoux sur des cailloux au tesson et suspendu. On l'accusait de cacher des armes et d'aider les brigands. Les notables neuraient lui faire subir un jugement populaire, mais le Pei est mort auparavant, assassiné à coups de trique. Le couvent de Lo fao et la résidence de Tong shin sont occupés, les Sœurs de Lo fao condamnées à payer 45.000 piastres. Éloge du courage et de l'abnégation des confrères.

- 2) Meri pour les nouvelles transmises.

Il va faire envoyer le Bulletin de H.K. au P. Hermann. Nouvelles de M<sup>gr</sup> Jantzen - Ordination de M. Landru à Kiny.

12 déc. 51

Pakhai

P. Catto

à M<sup>gr</sup> Lemaire

42

Reçu les circulaires concernant le riatique des confrères en France. Il en avait écrit à M<sup>gr</sup> Bernaz, qui n'a pas dû recevoir sa lettre. Il s'attend à la prison ou à une mesure d'expulsion.

13 déc. 1951

Pakhar (copie)

P. Catto  
au P. Devos

43

Les confères sont consignés en différents endroits, on attend la suite.  
 Les Pères chinois et 4 Religieuses chinoises sont en prison.  
 Le P. Belas est à Hanai, le P. Besson à Saigon.  
 L'affaire de Canton a commencé, un peu après le départ de Mgr Desvages.  
 Le P. Richard est à Yamchow, toujours zélé ;  
 le P. Elhorga, à Sein hong, a des ennemis avec ses trébuchets.  
 Le P. Loiau est à Tekauk shan (dividé), le P. Turc à Yatak, etc.  
 Le P. Barreau est surveillé à Maneng (S. de Yatak)  
 La mission lui accorde 2.000 H.K. dol., soit 120.000F, pour le passé,  
 pour le futur, il n'ose s'engager ; voir avec Mgr Lemaire.

13 déc. 51

Pakhar (copie)

P. Catto

à Mgr Desvages.

44

Son Excellence a reçu régulièrement son viatique et le  
 supplément de viatique ; à H.K. elle a 14.000 H.K. dol. à sa disposition.  
 Le Conseil est aussi d'avis de lui allouer 12.000F par mois,  
 depuis son retour en France.  
 Pour 1951, la mission n'a pas reçu les allocations de la P.P.F. et  
 et de la S<sup>te</sup> Enf. — Pour le P. Devos, cf. ci-dessus.  
 Son avis est que le P. Devos devrait chercher un emploi.  
 Pour ces questions de viatique, son Excellence doit voir avec Paris.  
 En latin : le P. Bhaddie Loiau est mort en prison.

fin déc. 51

Pakhar (latin)

P. Catto

à Mgr Lemaire

45

État de la mission en fin de décembre  
 Deux pères et six Sœurs français expulsés.  
 Trois — et six — chinois sont en prison.  
 Un pr. chinois mort martyr, un autre disparu depuis le 15 déc.  
 Maisons occupées : évêché, couvent, orphelinato, léproserie, et 10 églises.  
 Trente religieuses des S<sup>tes</sup> Famille filles de la Charité sont rentrées  
 dans leurs familles, pour ne pas mourir de faim.  
 Les Sœurs de l'Immac. Conception travaillent aux champs et au tissage.

216 depuis 4 mois, Pères et Religieuses parvins sont astreints à résidence.  
 Belle fête de Noël à Pakkai, avec nombreux chrétiens, parvins venus de loin.  
 Les chrétiens baptisent leurs enfants, les instruisent;  
 exhortent les maussants et font des mariages en présence de 2 témoins.  
 Demande de bénédiction proutaus à Pakkai.

20 déc. 1951  
 Paris

Mgr Lemaire  
 au P. Genes

466

Il pense qu'il a pu rencontrer Mgr Bernagies dans le nord.  
 Pas possible de retourner à Pakkai;  
 il peut envisager une autre mission, où on parle la langue  
 qu'il connaît, ou encore prendre du ministère en France,  
 si sa santé le lui permet.  
 Il est souhaitable qu'il est un ministère au pair.